

**Déclaration préalable**  
**Comité de suivi des rythmes**  
**30 - 09- 2013**

Mesdames, Messieurs les membres du comité de suivi des rythmes,

Nous tenions tout d'abord à préciser l'importance que revêt à nos yeux la tenue de cette réunion dès le mois de septembre. En effet, l'ampleur de cette réforme requiert bien l'implication de tous les acteurs qui contribuent à une mise en œuvre cohérente et réfléchie.

Un mois après la rentrée des classes, près de la moitié des élèves du département vit une nouvelle organisation de la semaine scolaire. Il nous semble trop tôt pour l'instant de dresser un bilan complet et détaillé, cependant nous avons quelques remarques, des problèmes nous interpellent. Nous avons dit l'an dernier que nous serions attentifs à la mise en œuvre concrète des nouveaux rythmes et que cela ne devait se faire au détriment de nos conditions de travail. Volontairement, nous n'évoquerons pas ici le contenu des TAP parce que, représentants des personnels, nous ne voulons pas faire de confusion entre le temps scolaire et le temps péri-scolaire.

Après un mois de classe, les enseignants semblent très partagés. Nous venons de lancer une enquête auprès de nos collègues pour en savoir davantage et nous commençons à recevoir les premiers avis. Les constats sont très différents selon les lieux d'exercice, les niveaux d'enseignement et les concertations collectivités/enseignants. Il semblerait que les difficultés soient concentrées dans les écoles maternelles où l'on a fait le choix d'allonger la pause méridienne. Bien que certains enseignants y trouvent un intérêt certain, celui d'organiser toutes les réunions en milieu de journée pour diminuer leur temps de présence en fin d'après-midi, les élèves n'ont pas leurs journées raccourcies et sont à l'école une demi-journée supplémentaire. Rappelons ici que l'objectif principal de cette réforme était d'alléger la journée scolaire et de mieux répartir les temps d'apprentissage.

D'autres difficultés apparaissent en milieu rural ou encore dans les écoles où les locaux sont utilisés après la classe pour les TAP.

A contrario, de nombreux enseignants nous font part de leur satisfaction quant à la nouvelle organisation. Il semblerait que dans les écoles où enseignants et collectivités sont en étroite concertation et collaboration, les objectifs de cette réforme semblent plutôt atteints : élèves davantage disponibles, meilleurs apprentissages sur cinq matinées plutôt que quatre, journées des enseignants allégées. Mais tout n'y est pas encore parfait et des évolutions seront nécessaires.

A la lumière de ces premières analyses, des ajustements semblent indispensables. Nous souhaitons que dans l'intérêt des élèves, comme des enseignants, ces ajustements soient réalisés rapidement. Nous souhaitons également que ces premières expériences soient mutualisées afin que les écoles et collectivités qui ont fait les choix du report, puissent concevoir et mettre en place les meilleurs dispositifs, dans l'intérêt de tous.

Pour le SE-Unsa, Natacha ETOURNEAU et Jérôme BOUSQUET.